

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 568

Artikel: Travailleurs étrangers : pan! Le goupillon dans les gencives!
Autor: Savary, Géraldine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Pan! Le goupillon dans les gencives!

Je tombe dans «Interrogations» (Bulletin œcuménique. Adresse: Eirene; 43, Le Coin, 2314 La Sagne) sur le texte suivant:

Alors que tous les citoyens de bon sens reconnaissent le caractère inhumain du statut tel qu'il est imposé aux travailleurs étrangers, en ce qui concerne notamment l'impossibilité de vivre avec leur famille, le Conseil national n'en a proposé que des améliorations mineures. Les intérêts économiques ont prévalu et les hommes sans lesquels notre économie ne pourrait survivre continueront à être considérés comme des moyens, c'est-à-dire comme des machines. Nous disons la honte que nous ressentons pour notre pays dont les traditions de générosité — si elles ont jamais été fondées — relèveront de plus en plus de la légende. Nous remercions tous ceux qui se sont battus, hélas sans succès, pour des solutions plus humaines et ne pouvons cacher notre étonnement douloureux de constater

l'absence, parmi eux, de la majorité des parlementaires qui prétendent mettre leur politique sous la mouvance d'une inspiration chrétienne. Nous souhaitons qu'ils aient désormais la pudeur et l'honnêteté de renoncer à ce beau vocable avec leur conception de l'homme et des priorités à servir. (Réd./Kipa) (reproduit dans la «Liberté» 3.10.1980).

Les dangereux contestataires auteurs de ce texte, publié début octobre par l'agence KIPA, ne sont autres que les Dominicains de la communauté de Sainte-Hyacinthe, à Fribourg.

Doux Jésus! Où allons-nous si les démocrates-chrétiens des Chambres se font taper sur le crucifix par les frères prêcheurs!

Cela dit, on n'oublie pas que les Dodop, avec «Economie et Humanisme» particulièrement, furent sinon les du moins parmi les premiers à chercher une voie vers une économie à visage humain. On les salue fraternellement.

G. S.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le capitaliste et l'apiculteur

C'est un paysan qui arrive au poste de douane avec une chèvre dans sa voiture...

— Une chèvre? dit le douanier. Vous ne pouvez pas passer avec une chèvre.

— C'est pas une chèvre, c'est mon chien!

— Un chien! Un chien qui porte des cornes?

— Ecoutez: la vie privée de mon chien ne vous regarde pas!

* * *

générale du Groupe d'Olten.
Aux murs, des pancartes.

Par exemple, celle-là:

«Exploitation.

L'apiculteur met à la disposition des abeilles une ruche.

Le capitaliste met à la disposition des travailleurs une fabrique.

Les abeilles récoltent du miel toute la journée.

Les travailleurs fabriquent des produits toute la journée.

L'apiculteur prend aux abeilles le miel.

Le capitaliste prend aux travailleurs les produits.

L'apiculteur donne en échange aux abeilles du sucre.

Le capitaliste donne en échange aux travailleurs un salaire.

Le miel vaut plus que le sucre.

Les produits valent plus que le salaire.

L'apiculteur met la plus-value dans sa poche.

Le capitaliste met la plus-value dans sa poche.

L'apiculteur exploite les abeilles.

?????????»

* * *

L'après-midi, les membres suisses allemands du Groupe d'Olten s'étaient entretenus avec les jeunes d'Olten et environs de leurs problèmes et des événements de Zurich.

Le soir, lecture de textes, très courts la plupart, *satiriques* m'a-t-il semblé. Écoutés dans le plus parfait silence, y compris le texte *français* qu'a lu Angelina Braun, et le texte de Pierre Katz, en français lui aussi, que j'ai lu. Extraordinaire!

Les lectures étaient entrecoupées de morceaux joués par un orchestre — de jazz? de rock? de reggae?

* * *

A propos des jeunes et de la contestation, je lis dans le remarquable Journal d'Etienne Chevalley, mort récemment, *Jours étranges*:

«Je ne comprends pas que l'expérience, invoquée si souvent par les adultes contempteurs des jeunes, semble leur donner droit à l'arrogance. L'expérience est faite entre autres du souvenir de nombreux échecs et devrait conduire à l'humilité.» (7 juillet 1977.)

Voici vingt ou vingt-cinq ans, Chevalley avait publié à la Guilde du Livre *Miracle de l'Enfance*, consacré aux dessins d'enfants, admirable et devançant ce qui allait devenir une mode.

Aujourd'hui, ses amis publient ce Journal, fragment d'une masse d'inédits qui semble très considérable.

Jours étranges: un livre à lire tout de suite!

J. C.

Olten, Freizyt Forum Faerbi, pour l'assemblée